

**Zeitschrift:** Heimatschutz = Patrimoine

**Herausgeber:** Schweizer Heimatschutz

**Band:** 70 (1975)

**Heft:** 1-fr

**Artikel:** Valais : survie d'une tradition : le four banal des Arlaches, Orsières

**Autor:** Michelet, J.-C.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-174472>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Valais Survie d'une tradition: le four banal des Arlaches, Orsières

Le consortage se mourait, lentement mais sûrement. Les voisins, déjà, avaient succombé: Praz-de-Fort, four en ruines; Issert, four démoli pour élargir la route; Som-la-Proz, etc.

Beaucoup de consorts sont émigrés. D'autres ont simplement abandonné: trop de frais. Ils n'avaient plus la foi. Contaminé, squelettique, le consortage des Arlaches, d'abandon en abandon, était tombé à onze membres. Le tiers des hommes sûrs du Grutli. Pourtant la tradition a subsisté. Chaque hiver, le four était mis en route durant une semaine ou deux. Une maison voisine, abandonnée par une famille émigrée sous des cieux moins austères, servait de chambre à pain: tout ce qu'il fallait pour préparer la pâte.

Un jour, *catastrophe*: la maison abandonnée, la chambre à pain est vendue. Elle sera restaurée. Elle accueillera un nouveau foyer. Qu'on dissolve le consortage. Ce sera vite fait, onze membres. Qu'on démolisse le four et qu'on n'en parle plus.

*Non!* La flamme ne s'éteindra pas. Un élan, quelques hommes de bonne volonté, des consorts venus des villages voisins, quelques vacanciers aussi. On achète le petit jardin attenant. Vite, on construit une nouvelle chambre à pain. Avec un vieux «bagnard» (fourneau de pierre ollaire) récupéré dans une démolition.

Près de soixante membres ont accepté de verser 300 fr. chacun. Ça fait 18 000 fr. L'opération est revenue à 30 000 fr. Les initiateurs se demandent comment ils trouveront les 12 000 fr. qui leur manquent encore.

Mais le four revit. En janvier dernier (1974) on y a fait cuire 11 000 kg. de farine: 13 000 à 14 000 pains. Et l'on recommencera l'hiver prochain.

Tant de bonne volonté méritait bien une aide substantielle: le Heimatschutz n'y a pas manqué.

*J.-C. Michelet*



*En haut: La flamme du four banal des Arlaches ne s'éteindra pas. – Ci-dessous: A côté de l'ancien bâtiment qui abritait le fournil, on a construit une nouvelle maisonnette où se trouve le four.*

